

Chers amis, chères amies,  
Chers annonciateurs et chères annonciatrices de la Parole,

## SAINTE MARIE-MADELEINE

Plusieurs d'entre vous, n'avez pas accès à l'internet et c'est pourquoi, pour la lettre du mois d'août, j'ai décidé de vous faire part d'un très beau texte publié par l'organisme ZENIT.

### Voici un extrait du texte :

« L'Église fêtera cette année sainte Marie-Madeleine au même rang que les Douze apôtres, le 22 juillet 2016 ...

Par décision récente du pape François, la « mémoire » liturgique dite « obligatoire » de sainte Marie-Madeleine, célébrée le 22 juillet 2016, a été élevée au rang de « fête » comme celles des Douze apôtres », la « première messagère qui annonça aux apôtres la résurrection du Seigneur », dans *L'Osservatore Romano*.

Le préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements s'arrête sur deux attitudes du « témoin de la divine miséricorde » que fut la sainte, dont le tombeau se situe à Saint-Maximin, dans le sud de la France. Citant la nouvelle préface et les textes de la messe, il souligne chez Marie-Madeleine « l'adoration et la mission ». « Marie Madeleine est le premier témoin de cette double attitude : adorer le Christ et le faire connaître », explique-t-il.

« C'est l'amour qui caractérise la vie de Marie-Madeleine », écrit le cardinal : « Un amour passionné ». Cette femme des Évangiles « a passionnément aimé le Christ pendant sa vie, l'a vu mourir sur la croix, l'a cherché lorsqu'il gisait dans le tombeau et fut la première à l'adorer, ressuscité d'entre les morts ». De même, ajoute-t-il, « c'est l'amour qui doit caractériser notre vie de chrétiens », car « l'unique programme valide pour l'Église » est de « chercher le Christ pour l'aimer et pour le donner aux autres ».

Marie-Madeleine, poursuit le cardinal Sarah, « rappelle la nécessité de retrouver le primat de Dieu et le primat de l'adoration dans la vie de l'Église et dans la célébration liturgique », la nécessité « de donner la première place à Dieu ». Il s'agit, explique-t-il, « de centrer notre vie sur le Christ et sur son Évangile », sur « la volonté de Dieu, en nous dépouillant de nos projets pour pouvoir dire avec saint Paul : 'Ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi' (Ga 2,20) » ... **Fin de l'extrait du texte publié par Zénit**

### S. Grégoire le Grand

Je désire aussi partager avec vous une homélie de S. Grégoire le Grand sur l'Évangile de Jean qu'on retrouve dans le bréviaire du 22 juillet.

### Marie restait là à pleurer

Marie Madeleine, après être venue au tombeau sans y trouver le corps du Seigneur, crut qu'on l'avait enlevé et porta cette nouvelle aux disciples. Une fois venus, ceux-ci constatèrent et ils crurent qu'il en était comme elle l'avait dit. L'Évangile note aussitôt : *Après cela, les disciples rentrèrent chez eux. Puis il ajoute : Mais Marie restait là dehors, à pleurer.*

### Le feu de son amour

À ce sujet, il faut mesurer avec quelle force l'amour avait embrasé l'âme de cette femme qui ne s'éloignait pas du tombeau du Seigneur même lorsque les disciples l'avaient quittée. Elle recherchait celui qu'elle ne trouvait pas, elle pleurait en le cherchant, et, embrasée par le feu de son amour, elle brûlait du désir de celui qu'elle croyait enlevé. C'est pour cela qu'elle a été la

seule à le voir, elle qui était restée pour le chercher, car l'efficacité d'une œuvre bonne tient à la persévérance, et la Vérité dit cette parole : *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.*

### **Persévérance**

Elle a donc commencé par chercher, et elle n'a rien trouvé; elle a persévéré dans sa recherche, et c'est pourquoi elle devait trouver; ce qui s'est produit, c'est que ses désirs ont grandi à cause de son attente, et en grandissant ils ont pu saisir ce qu'ils avaient trouvé. Car l'attente fait grandir les saints désirs. Si l'attente les fait tomber, ce n'était pas de vrais désirs. C'est d'un tel amour qu'ont brûlé tous ceux qui ont pu atteindre la vérité. Aussi David dit-il : *Mon âme a soif du Dieu vivant : quand pourrai-je parvenir devant la face de Dieu?* Aussi l'Église dit-elle encore dans le Cantique des cantiques : *Je suis blessée d'amour.* Et plus loin : *Mon âme a défailli.*

### **Femme - Marie**

*Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?* On lui demande le motif de sa douleur, afin que son désir s'accroisse, et qu'en nommant celui qu'elle cherchait, elle rende plus ardent son amour pour lui.

*Jésus lui dit : Marie.* Après qu'il l'eut appelée par le mot banal de « femme », sans être reconnu, il l'appelle par son nom. C'est comme s'il lui disait clairement : « Reconnais celui par qui tu es reconnue. Je ne te connais pas en général, comme les autres, je te connais d'une façon particulière. » Appelée par son nom, Marie reconnaît donc son créateur et elle l'appelle aussitôt *Rabboni*, c'est-à-dire maître, parce que celui qu'elle cherchait extérieurement était celui-là même qui lui enseignait intérieurement à le chercher. (Fin de l'homélie)

### **Persévérance**

Accorde-nous Seigneur cette même grâce, cette même intensité d'amour pour Toi. Qu'à l'exemple de sainte Marie Madeleine nous soyons persévérants dans la lecture de ta Parole, que nous continuions à Te chercher même si nous avons de la difficulté à t'y trouver ou à saisir le sens de tes Paroles.

Et Seigneur, nous tenons à déjà Te rendre grâce pour le moment où Tu prononceras notre nom ... et que Tu nous diras : « **Je ne te connais pas en général, comme les autres, Je te connais d'une façon particulière** ». Amen ?

*Lise*